

**Ministère de la culture
et de la communication**

**Musées et domaine nationaux
du château de Compiègne**

Girodet et les décors de Compiègne

24 septembre 2005 – 6 janvier 2006

Musées et domaine nationaux du château de Compiègne - Place du Général de Gaulle - 60200 COMPIEGNE
Contact presse : Tel : 03.44.38.47.35 - Fax : 03.44.38.47.01
E-mail : patricia.duronsoy@culture.gouv.fr
www.musee-chateau-compiegne.fr

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Renseignements pratiques	p. 5
Liste des œuvres exposées	p. 6
Biographie	p. 10
Quelques textes	p. 14
Autour de l'exposition	p. 18
Liste des diapositives disponibles pour la presse	p. 19

COMMUNIQUE DE PRESSE

Napoléon Ier veut redonner tout son éclat au palais de Compiègne sorti exsangue de la période révolutionnaire; l'ancienne demeure royale va reprendre vie avec la nomination par décret du 26 août 1806 d'un architecte, celui de Malmaison, Louis-Martin Berthault (1770-1823).

Protégé de Joséphine, architecte à la mode, dessinateur de jardins, Berthault va aménager, à la demande de l'Empereur, à partir de 1807-1808, deux pièces maîtresses de l'appartement impérial: la bibliothèque et la chambre à coucher attenante. A la même époque, la chambre à coucher de l'impératrice, le Salon Bleu, primitivement destiné au Roi de Rome et la galerie de bal font aussi l'objet de travaux. Dans ces différents espaces, l'architecte de Compiègne élabore une décoration originale s'appuyant sur une ornementation intégrant généralement, dans un plafond à compartiments, des peintures à sujet historique à un cadre de peintures décoratives traitées en grisaille. Berthault s'entoure d'une équipe pour mener à bien cet ensemble de travaux et se tourne vers ses anciens collaborateurs de Malmaison, en premier lieu, Girodet, artiste au sommet de sa gloire qui se voit confier la peinture d'histoire, tandis que Dubois et Redouté, décorateurs, sont chargés des travaux annexes.

Les travaux voulus par l'Empereur sont déjà très avancés et certaines pièces déjà meublées lorsque l'on fait appel à Girodet dans le courant de l'année 1813. L'artiste est sollicité pour achever la décoration picturale des appartements retenus dans le projet de 1807-1808. Les premiers décors sont achevés dès la fin de l'année 1814, mais l'Empire va bientôt connaître ses premiers revers. On pourrait penser que la chute du régime allait ralentir les travaux. La Restauration, dans un parfait exemple de continuité de l'Etat, confirme Berthault dans ses fonctions d'architecte du palais. Malgré les changements de chiffres et d'emblèmes, le décor et l'ameublement commandés par le régime précédent sont conservés. Paradoxalement, Girodet met la dernière main, entre 1815 et 1823, alors que la monarchie est de retour, à des projets élaborés durant les plus brillantes années du Premier Empire. Grâce à Louis XVIII, Girodet a réalisé à Compiègne le plus grand ensemble décoratif après celui de la Casa del Labrador à Aranjuez près de Madrid.

Le Salon Bleu, est l'une de ses premières réalisations; les peintures sont mises en place en juillet 1814; le thème retenu est l'histoire du guerrier, retracé par quatre tableaux, *Le Départ du guerrier, le Combat, La Victoire, le Retour du guerrier*. Ces toiles sont complétées par une série de grisailles représentant des Génies avec des attributs de guerre ou de paix dont les modèles dessinés par Girodet ont été récemment acquis par le musée national du château de Compiègne. Ils sont présentés pour la première fois dans le cadre de cette exposition.

Les deux tympanes de la Galerie de bal achevés en 1817, la *Danse des Grâces présidée par Apollon* et la *Danse des Nymphes présidée par le Dieu Pan*, rappellent par leurs sujets aimables, la finalité de cette immense galerie construite à la fin de 1809.

De tous les décors conçus par Girodet, ceux de la chambre à coucher de l'impératrice sont les plus somptueux. Les peintures font référence aux thèmes de la *Fécondité* et des *Saisons* surmontées par un plafond représentant l'*Aurore*. Réalisées dans l'urgence dans le cadre des travaux de remise en état du palais suite aux attaques prussiennes du printemps 1814, les *Saisons* sont une reprise, avec variantes, de celles peintes en 1802-1804 à la demande du roi Charles IV, pour le Cabinet de Platine de la Casa del Labrador à Aranjuez. Des dessins préparatoires, réunis pour la première fois, permettent de suivre la démarche de l'artiste et d'établir d'utiles comparaisons entre les compositions d'Aranjuez et celles de Compiègne.

Aménagé à l'emplacement du cabinet de la poudre de Louis XVI, la chambre à coucher de l'empereur a connu bien des vicissitudes. Cette chambre étant relativement étroite, Girodet n'a jamais eu la possibilité de peindre un plafond à l'exemple de celui de la bibliothèque. Seuls les quatre angles du plafond ont reçu un décor historié, orné des allégories à l'antique de la *Justice*, de la *Force*, de la *Clémence* et de la *Fortune*. Ces compositions remplacent quatre autres sujets, non

retenus dans le projet primitif élaboré en 1814, ayant trait à l'histoire de héros antiques (Œdipe, Bélisaire, Socrate, Télémaque). Certaines d'entre elles qui semblent aujourd'hui perdues, ne sont plus connues que par des dessins. La chance a voulu qu'apparaissent récemment *Œdipe et Antigone* et *Bélisaire et son guide* que nous présentons à cette exposition. Achevé en 1821, les peintures de Girodet vont disparaître à jamais dans l'incendie de 1919 qui ravage cette partie du château. A présent, seules des gravures et une photographie du début du XXe siècle permettent d'apprécier la beauté et la qualité picturale de ce décor.

La bibliothèque de l'empereur, dont la partie ornementale a été exécutée par Dubois et Redouté, est l'exemple parfait du plafond tel que l'a conçu Berthault. Le programme iconographique axé autour du tableau central représentant *Minerve entre Apollon et Mercure*, fait une large place à l'humanisme, à l'histoire ancienne, au temps, à la littérature en adéquation avec l'idée même de bibliothèque.

La présente exposition constitue un témoignage unique sur les qualités de Girodet dessinateur et brillant décorateur d'une résidence impériale puis royale. Elle a permis de retrouver des documents inédits dans les archives apportant des précisions nouvelles aux données existantes. La confrontation d'études dessinées et de gravures prêtées par les musées d'Orléans, de Montargis, de Lille, par la Bibliothèque nationale de France, les Archives nationales, l'Institut national d'Histoire de l'Art et par des particuliers permettent de mieux envisager la genèse et la postérité des décors compiègnais, encore trop mal connus et dont certains ont été restaurés dans le cadre de cette manifestation.

Cette exposition regroupe une trentaine d'œuvres, des documents d'archives, des dessins et estampes en liaison avec les décors de l'artiste en place au château de Compiègne.

Autres expositions consacrées à Girodet à l'automne 2005 :

Girodet 1767-1824, musées du Louvre du 22/09/05 au 2 /01/06 – 01.40.20.84.86 / 84.98

Au-delà du maître, Girodet et l'atelier de David, musée Girodet, Montargis du 20/09/05 au 31/12/05 – 02.38.98.07.81

Péquignot et Girodet : une amitié artistique, musée Magnin, Dijon du 27/09/05 au 31/12/05 – 03.80.67.11.10

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

- Accès :** Paris, autoroute A1, sortie n°9, Compiègne sud (à l'entrée de Compiègne, direction Soissons).
Par le train, départ gare du Nord.
De Lille, autoroute A1, sortie n°10, Arsy.
- Horaires :** Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h (dernière admission 17h15).
- Prix d'entrée :** Inclus dans le droit d'entrée des collections permanentes
Château et exposition : 4,50€(plein tarif) – 3€(tarif réduit)
Pass (château + musée de la voiture) et exposition : 5,50€(plein tarif) – 4€(tarif réduit)
- Groupes :** Visites guidées ou visites-conférences
Réservations obligatoires au 03 44 38 47 02.
- Commissariat :** Jacques Kuhnrouch, conservateur en chef au château de Compiègne
- Publication :** Album de l'exposition
- Autour
de l'exposition :** Concert, conférences.
- Contact :** Château de Compiègne :
Patricia Duronroy : Tél : 03 44 38 47 35 - Fax : 03 44 38 47 01
Email: patricia.duronroy@culture.gouv.fr / chateau.compiegne@culture.gouv.fr
www.musee-chateau-compiegne.fr

LISTE DES ŒUVRES EXPOSEES

Galerie de bal :

Anne-Louis Girodet

Danse des Grâces présidée par Apollon.

Dans les écoinçons, à gauche : *Naiïade* ; à droite : *Mercure*

Huile sur toile. Compiègne, musée national du château

Joseph Mathias Negelen d'après Anne-Louis Girodet

Mercure

Lithographie. Paris, Bibliothèque nationale de France

Joseph Mathias Negelen d'après Girodet

Naiïade couchée sur une draperie

Lithographie. Paris, Bibliothèque nationale de France

Anne-Louis Girodet

Danse des Nymphes présidée par le Dieu Pan

Dans les écoinçons, à gauche : *Bacchus* ; à droite : *Naiïade*

Huile sur toile. Compiègne, musée national du château

Joseph Mathias Negelen d'après Girodet

La Danse ou Palémon et Silvie

Lithographie. Compiègne, musée national du château

Mémoire des travaux de peinture que M. Girodet à fait en 1814

Manuscrit. Paris, Archives nationales.

Salon bleu :

Anne-Louis Girodet

Le départ du guerrier

Huile sur toile. Compiègne, musée national du château

Anne-Louis Girodet

Le combat

Huile sur toile. Compiègne, musée national du château

Anne-Louis Girodet

La victoire

Huile sur toile. Compiègne, musée national du château

Anne-Louis Girodet

Le retour du guerrier

Huile sur toile. Compiègne, musée national du château

Anne-Louis Girodet

Nisus venge Euryale et tue Volcens

Dessin. Lille, Palais des Beaux-Arts

Joseph Lancrenon d'après Anne-Louis Girodet
Nisus venge Euryale et tue Volcens
Lithographie. Paris, Bibliothèque nationale de France

Anne-Louis Girodet
La mort de Turnus
Dessin. Lille, Palais des Beaux-Arts

Hyacinthe Aubry-Lecomte d'après Anne-Louis Girodet
Le combat
Lithographie. Paris, Bibliothèque nationale de France

Anne-Louis Girodet
Modèle pour les Génies du Salon bleu
Fusain et estompe. Compiègne, Musée national du château

Henri Guillaume Chatillon d'après Anne-Louis Girodet
Génie de Pomone
Lithographie. Compiègne, musée national du château

Henri Guillaume Chatillon d'après Anne-Louis Girodet
Génie de Bellone
Lithographie. Compiègne, musée national du château

Henri Guillaume Chatillon d'après Anne-Louis Girodet
Génie de Bacchus
Lithographie. Compiègne, musée national du château

Henri Guillaume Chatillon d'après Anne-Louis Girodet
Génie de Mars
Lithographie. Compiègne, musée national du château

Chambre à coucher de l'Impératrice :

Mémoire des ouvrages de peintures faits par M. Girodet
Manuscrit. Compiègne, Agence de l'Architecture.

Anne-Louis Girodet
Le Printemps
Huile sur toile. Compiègne, musée national du château

Anne-Louis Girodet
L'Eté
Huile sur toile. Compiègne, musée national du château

Anne-Louis Girodet
L'Eté
Dessin. Orléans, musée des Beaux-Arts

Anne-Louis Girodet

L'Automne

Huile sur toile. Compiègne, musée national du château

Anne-Louis Girodet

L'Automne

Dessin. Lille, Musée des Beaux-Arts

Anne-Louis Girodet

L'Automne

Dessin. Lille, Musée des Beaux-Arts

Anne-Louis Girodet

L'Hiver

Huile sur toile. Compiègne, musée national du château

J.B. Lambert et André d'après Girodet

La Fécondité

Lithographie. Compiègne, musée national du château

Charles-Paul Landon

Les Quatre Saisons

Gravures au trait. Paris, Bibliothèque nationale de France

Anne-Louis Girodet

L'Aurore chassant la nuit

Dessin. Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art. Collection Jacques Doucet

Bibliothèque de l'Empereur :

Anne-Louis Girodet

Minerve entre Apollon et Mercure

Huile sur toile. Compiègne, musée national du château

Emile Signol d'après Anne-Louis Girodet

L'Histoire et la Poésie. La Tragédie et la Comédie

Lithographie. Paris, Bibliothèque nationale de France

Emile Signol d'après Girodet

L'Architecture et la Peinture

Lithographie. Paris, Bibliothèque nationale de France

Emile Signol d'après Anne-Louis Girodet

La Géographie et l'Astronomie. L'Agriculture et la Guerre

Lithographie. Paris, Bibliothèque nationale de France

Chambre à coucher de l'Empereur :

Anne-Louis Girodet

Œdipe et Antigone

Dessin. Paris, collection privée

Anne-Louis Girodet

Bélisaire et son guide

Dessin. Paris, collection privée

Anonyme

Chambre à coucher de l'Empereur avant l'incendie de 1919

Photographie. Compiègne, musée national du château

Auguste Deceuse d'après Anne-Louis Girodet

La Valeur

Lithographie. Paris, Bibliothèque national de France

Auguste Deceuse

La Force

Lithographie. Paris, Bibliothèque national de France

Lyon d'après Anne-Louis Girodet

La Justice

Lithographie. Paris, Bibliothèque nationale de France

J.B. Lambert d'après Anne-Louis Girodet

L'Eloquence

Lithographie. Paris, Bibliothèque nationale de France

BIOGRAPHIE

Anne-Louis GIRODET DE ROUSSY-TRIOSON 1767-1824

1767

29 janvier : naissance d'Anne-Louis Girodet à Montargis, dans le milieu de la bourgeoisie qui administre les domaines aristocratiques et royaux, fils d'Antoine Girodet (directeur du domaine de Monseigneur le duc d'Orléans) et d'Anne-Angélique Cornier (fille d'un financier).

1774

Girodet est envoyé à Paris où il reçoit une éducation soignée en mathématiques, histoire, littérature et dans les arts d'agrément (musique, danse, dessin). Le Docteur Trioson dirige les études de Girodet et joue un rôle de conseil auprès de ses parents.

1783

Girodet loge chez son protecteur, le docteur Trioson.

1784

18 mars : décès du père de Girodet.

Décembre : Girodet prend des cours de dessin dans l'atelier de David.

1785

Il entre dans l'atelier de David.

1789

20 août : après trois tentatives infructueuses (1786, 1787, 1788), Girodet obtient le Prix de Rome de peinture avec *Joseph reconnu par ses frères* (Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts). *Portrait du Docteur Trioson* (dans un ovale) (Musée de Montargis).

1790

27 avril : départ pour l'Italie. Sa traversée des Alpes lui procure les plus importantes émotions esthétiques de sa vie.

30 mai : arrivé à Rome, Girodet exécute des études d'après les maîtres et l'antique. Il apprend l'italien et entreprend une collection de médailles, gravures et pierres.

septembre : Il commence à travailler à son envoi (exercice imposé aux pensionnaires de l'Académie de France à Rome) *Endymion. Effet de lune* (Paris, musée du Louvre). Le tableau est présenté à Rome en 1791.

1792

Hippocrate refusant les présents d'Artaxercès (Paris, musée d'Histoire de la Médecine)

1793

21 janvier : Louis XVI est guillotiné

Sac de l'Académie de France à Rome : insurrection de la population romaine contre l'installation des armes de la République sur les bâtiments officiels de la France à l'étranger. Girodet s'enfuit à Naples. Il y étudie le paysage et peint le tableau perdu *La Maladie d'Antiochus* pour son médecin napolitain Domenico Cirilo.

Présentation d'*Endymion. Effet de lune* au Salon à Paris.

1795

Voyage à Florence, Gênes.

Girodet rentre en France par Genève et évite ainsi la Méditerranée contrôlée par les Anglais.

Septembre : Girodet obtient un logement et un atelier au Louvre qui ne lui conviennent pas.

Autoportrait (Versailles, château)

1797

Portrait de Jean-Baptiste Belley, député noir du département du nord de Saint-Domingue (Versailles, château)

Premier portrait de *Benoît-Agnès Trioson* (exposé au Salon de 1798, Montargis, musée Girodet)

1799

Girodet expose au Salon *Danaé debout se regardant dans un miroir* (pour le salon d'un hôtel particulier de la Chaussée d'Antin). Le modèle ayant exprimé sa déception, Girodet détruit le tableau et expose à la fin du Salon *Danaé, fille d'Acris* (*Le Portrait de mademoiselle Lange en Danaé*, Minneapolis, Institute of Art). Cette toile fait scandale au Salon.

1800

Deuxième portrait de *Benoît-Agnès Trioson boudant son rudiment de grammaire latine* (Paris, musée du Louvre).

1800-1802

Commande par Percier et Fontaine de *L'Apothéose des Héros français morts pour la patrie pendant la guerre de la Liberté* (Malmaison, château)

Les Quatre Saisons et les quatre allégories en médaillon du Cabinet de Platine pour la Casita del Labrador (retraite de Charles IV au château d'Aranjuez)

1803

Troisième portrait de *Benoît-Agnès Trioson* (Montargis, musée Girodet)

1804

2 décembre : sacre de Napoléon I^{er}

1806

Une scène de Déluge (Paris, musée du Louvre)

Portrait de Monsieur de Sèze (collection particulière)

1808

Girodet est nommé chevalier de la Légion d'honneur

Funérailles d'Atala (Paris, musée du Louvre).

Portrait de Chateaubriand (Saint-Malo, musée historique)

Napoléon recevant les clés de Vienne (Versailles, château)

Acquisition d'une partie du couvent des Capucines (Paris, nord de la Place Vendôme) ; il y fait construire une maison patricienne et ses ateliers.

1809

Girodet rencontre Julie Candeille.

Le Docteur Trioson adopte Girodet.

1810

La Révolte du Caire (Versailles, château)

Girodet obtient le premier Prix des concours décennaux avec *Une scène de Déluge* (les prix des concours décennaux ne sont finalement pas donnés).

15 octobre : devis de Berthault pour les premiers projets de décors des Chambres à coucher de l'Empereur, de l'Impératrice et de la Bibliothèque du Château de Compiègne. Le nom de Girodet n'est pas encore évoqué.

1811

ajournement du projet de décor de la Chambre à coucher de l'Empereur.

1812

janvier : Girodet est chargé de peindre 36 portraits en pied Napoléon I^{er} en costume de sacre destinés à être envoyés aux cours de justice de l'Empire. Il commence, à la demande du Comte de Sommariva, le tableau de *Pygmalion et Galatée* (Paris, Louvre).

1813

***août* : devis de Berthault pour la décoration du Salon bleu à Compiègne. Le nom de Girodet apparaît pour la première fois dans un projet de décor du château.**

***9 septembre* : Girodet remet ses esquisses (*le Départ du guerrier, le Combat, la Victoire, le Retour du guerrier*) à Berthault pour la décoration du Salon bleu.**

***22 octobre* : esquisses du Salon Bleu approuvées en des termes flatteurs par le Comité consultatif des bâtiments de la Couronne.**

1814

***mars-avril* : les attaques prussiennes entraînent de nombreux dégâts dans les appartements de l'Empereur.**

***15 juillet* : réception de l'ensemble des décors du Salon bleu.**

***octobre* : le nom de Girodet apparaît pour la 1^{ère} fois pour la décoration de la Chambre à coucher de l'Impératrice et de la Bibliothèque de l'Empereur**

novembre : 15 œuvres de Girodet sont présentées au Salon, dont 10 portraits parmi lesquels ceux de *M. Sèze* et de *M. de Chateaubriand*, mais aussi *Endymion*, *Hippocrate refusant les présents d'Artaxercès*, une *Scène du Déluge* et les *Funérailles d'Atala* .

***décembre* : le projet de décor de la Chambre à coucher de l'Empereur est à nouveau d'actualité : quatre tableaux sont mentionnés (*Edipe et Antigone, Bélisaire et son guide, Socrate et Alcibiade, Télémaque et Mentor*), sans préciser le nom de l'artiste qui devra les réaliser.**

***10 décembre* : Girodet reçoit son ordre de service pour l'exécution de tableaux devant se substituer aux emblèmes impériaux figurant aux tympans de la Galerie de bal.**

1815

18 juin : défaite de Napoléon à Waterloo

8 juillet : retour de Louis XVIII à Paris

Les six panneaux commandés à Girodet pour la Chambre à coucher de l'Impératrice (les Saisons, Apollon ou l'Hymen, Flore ou la Fécondité) sont achevés.

19 novembre : marouflage des toiles du plafond de la Bibliothèque de l'Empereur (*Minerve, Apollon et Mercure*) et du plafond de la Chambre à coucher de l'Impératrice (*L'Aurore chassant la nuit*) à Compiègne.

7 décembre: décès du père adoptif de Girodet, le Dr Trioson : Girodet est légataire universel.

1817

mars : le projet de décor de la Chambre à coucher de l'Empereur est à nouveau d'actualité : le nom de Girodet est cité pour la réalisation des quatre tableaux *Œdipe et Antigone, Bélisaire et son guide, Socrate et Alcibiade, Télémaque et Mentor*.

27 juin : marouflage des peintures réalisées pour la Galerie de bal de Compiègne (*La Danse des Grâces présidée par Apollon, La Danse des Nymphes présidée par le Dieu Pan*).

Girodet est fait chevalier de l'Ordre de Saint Michel

1819

Présentation et triomphe de *Pygmalion et Galatée* au Salon

1821

marouflage des peintures réalisées pour la Chambre à coucher de l'Empereur à Compiègne.

1823

avril : règlement à Girodet des quatre tableaux de la Chambre à coucher de l'Empereur. Le programme iconographique de 1814 a été annulé : les tableaux d'histoire sont remplacés par des allégories de la *Justice*, de la *Force*, de la *Sagesse* et de l'*Eloquence*.

1824

Présentation des généraux vendéens (Général Cathelineau et Marquis de Beauchamp) au Salon (Cholet, musée)

9 décembre : mort de Girodet.

QUELQUES TEXTES

Extraits

Le Petit Salon ou Salon bleu

Aménagé à l'emplacement du cabinet intérieur de Madame, le Petit Salon a été créé pour servir de lieu de présentation à l'impératrice Marie-Louise ; tout en offrant un caractère officiel, ses dimensions, plus modestes que les deux salons qui le précèdent, lui confèrent un cadre plus intime et mieux adapté pour des réceptions réunissant un nombre restreint d'invités autour de l'impératrice. La véritable vocation de ce salon est tout autre situé à proximité des appartements de Marie-Louise, il est affecté au roi de Rome et à ses éventuels frères et sœurs, d'où le nom d'appartement des « Enfants de France » qui apparaît dans les archives dès 1810.

« La première des ces esquisses, a pour objet le *départ*. La composition en est noble, bien pensée, et promet un tableau de premier ordre. La seconde esquisse représente le combat, dans un groupe fortement prononcé, sans présenter rien de forcé. Le développement des figures laisse une belle carrière au talent de son auteur. La troisième esquisse, qui a pour objet de représenter la *victoire*, sera difficilement traitée avec plus de grâce et d'expression ; et l'on a tout à espérer de l'exécution de son ensemble. La quatrième esquisse représente le *retour*. On y reconnaît le Maître. Il serait peut être à désirer que le Génie qui porte les armes du héros, en fut un peu moins surchargé.

En conséquence, le Comité est d'avis que ces quatre esquisses sont en tout digne, de leur auteur, des époques qu'elles retracent et de leur destination » (6).

Ces quatre peintures ne peuvent être dissociées des huit *Génies* ou amours peints sur fond bleu-vert qui rythment cet ensemble, toute proportion gardée, sorte d'équivalence aux *Jeux d'enfants* des médaillons d'Aranjuez. Le motif du casque tenu par le *Génie de Bellone* est directement inspiré du décor de la salle du Conseil de Malmaison aménagée en 1800 par Percier et Fontaine (17). Chaque composition historiée du salon est différenciée par un putto portant soit des attributs guerriers, soit des emblèmes plus pacifiques. Le *Départ du guerrier* est encadré par la *Guerre* et *Bellone*, le *Combat* par deux amours, l'un tenant un arc, l'autre un glaive; le héros victorieux est entouré par deux autres amours ou génies symbolisant la *Renommée* et la *Victoire*; *Bacchus* et *Pomone* accompagnent le *Retour du guerrier*. Girodet et ses commanditaires ont conçu ces décors comme un ensemble que les historiens ont trop longtemps négligé: ils les considéraient en effet comme purement décoratifs et de seconde main et Fleschelle ne les cite même pas dans sa *Description* du Palais de Compiègne parue en 1829.

La thématique guerrière des peintures du Petit Salon a été parfois mal comprise dans ses intentions et mal analysée. Les peintures devaient servir d'exemple à l'éducation du roi de Rome en privilégiant les vertus du héros dont la force d'âme est peu compatible avec des actes brutaux et violents. George Levitine se montre sévère dans la critique de cet ensemble pictural en reprochant à Girodet les attitudes parfois figées de ses personnages et leurs expressions d'un « paradoxical calm » (23). Cette analyse, certes non dénuée de justesse, est trop axée sur la psychologie du héros et de son entourage. Nous préférons au contraire mettre l'accent sur les talents du peintre, la précision du rendu d'un détail, ou encore sur ses dons de paysagiste que l'on peut admirer dans le *Départ du guerrier* ou son *Retour*. La transparence de la lumière, la douceur et l'harmonie du paysage, qui renvoient aux œuvres de jeunesse de l'artiste et à la nostalgie de l'Italie, sont transcrites avec « une

force de ton et un brillant admirables » qui ne laissent pas indifférents ses contemporains et que nous redécouvrons aujourd'hui avec émotion (24).

La chambre à coucher de l'Impératrice

La chambre à coucher de l'Impératrice est, à tous égards et comme il se doit, la pièce la plus« somptueusement décorée du château de Compiègne où les artistes de tous les genres ont épuisé leur savoir, elle a été exécutée en 1808 sur les dessins de M. Berthaud (sic) ».

Berthault élabore un nouveau programme et fait appel à Girodet pour les tableaux d'histoire et à Dubois et Redouté pour la peinture des ornements du plafond et les restaurations des décors détériorés lors des attaques du printemps 1814. Girodet se voit ainsi confier la réalisation de six tableaux représentant les *Saisons*, l'*Hymen* et la *Fécondité* pour un prix de 6 000 francs; au plafond, l'*Aurore chassant la Nuit* sera facturée 1 500 francs (6). Cet ensemble est rapidement exécuté, Girodet reprenant pour la circonstance les *Saisons* peintes en 1802-1804 à la demande de Charles IV pour le cabinet de Platine de la Casa del Labrador au château d'Aranjuez près de Madrid.

La décoration se veut raffinée comme il sied à une chambre à coucher d'impératrice ou de reine. En proposant le thème des *Saisons* sur lesquelles semble veiller l'*Aurore*, Girodet donne certes un cachet supplémentaire à l'élégance toute féminine de cette pièce, mais il ne fait que reprendre un sujet en vogue à la fin du XVIII^e siècle, en France comme en Europe. Le monde intellectuel de l'époque a été fasciné par la nouvelle approche de la nature et du paysage, liée à une anglomanie naissante, confortée par la parution en 1728 des *Seasons* de l'Anglais James Thomson, qui renouvellent, bien avant Rousseau, la vision de la nature alors en vigueur en Europe continentale (9). Cet ouvrage de référence, traduit en 1759 par Marie-Jeanne de Chatillon, a largement inspiré deux ouvrages parus à une année d'intervalle : *Les Quatre Saisons ou les Géorgiques françoises* du cardinal de Bernis en 1763 (10) et *Les Saisons et les Jours* de Jean-François de Saint-Lambert en 1764, souvent réédité tout au long de la seconde moitié du XVIII^e siècle (11).

L'*Aurore chassant la Nuit* reste le meilleur exemple de la mode suscitée par la parution des *Antichità*. Girodet s'inspire autant des peintures pompéiennes représentant *Iris* ou l'*Aube* drapées dans des voiles transparents que de la *Fortune* de Guido Reni, qu'il avait pu admirer à Rome et dont il reprend la composition générale (14). Notre peintre n'a pas été insensible aux chairs laiteuses propres à l'artiste bolonais qu'il réutilise dans l'*Aurore*, ce « soleil blanc » cher à Homère en opposition aux divinités et aux forces malfaisantes de la Nuit (15). Dans une première idée, connue par le dessin d'un des carnets de l'artiste appartenant à la Bibliothèque de l'Institut national de l'histoire de l'art (collection Jacques Doucet), Girodet représente l'*Aurore* vue de profil (16) ; l'artiste en donne la description suivante : « Le voile de sa tête est blanc bleuâtre, sa tunique blanc jaunâtre, son manteau orange pâle et ses brodequins pourpres ... Le pâle croissant de la lune s'évanouit sur les airs chargés de vapeurs argentines ». Ce texte « visuel, descriptif et sensuel » comme le qualifie Sylvain Bellenger qui reconnaît à juste titre dans ce rapide croquis une première intention pour le plafond de Compiègne, témoignage des liens unissant Girodet à la littérature, très présente dans les *Saisons*, comme le montre la récente thèse de Sidonie Lemeux-Fraitot, qui met en exergue les apports de Girodet dans la rédaction des notices relatives aux *Saisons* du *Dictionnaire de la Fable* de François-Joseph Noël (17).

Le plafond de la bibliothèque de l'Empereur puis du Roi

La bibliothèque de l'Empereur, « l'une des évocations les plus émouvante du palais », selon Jacques Robiquet, est aménagée à l'emplacement du Cabinet particulier du Roi. La décoration de son plafond suit un cheminement semblable à celle de la chambre à coucher voisine.

Les grands compartiments d'un développement de 5,70 m de long sur 1,70 m de haut se composent « d'un grand bas-relief, représentant quatre génies, dans l'un *La Peinture, L'Architecture, Le Commerce et l'Abondance*, dans l'autre, *L'Agriculture, L'Art militaire, La Poésie héroïque et la Poésie épique*. Les dits génies accompagnés des emblèmes qui leurs sont propres, ainsi que de trois riches candélabres, symbole de l'étude, tenant deux guirlandes de fruits ». Chacun de ces compartiments revient à 1 312,69 francs ; Dubois et Redouté facturent chaque génie 200 francs, les candélabres, 90 francs pièce.

La Galerie de Bal

Girodet répond lui aussi à une commande politique, qui plus est, s'inscrit en outre dans un contexte de rupture de régime. Louis XVIII ne cherche pas à transmettre un message mais à agrémenter une salle de bal avec des sujets plaisants, à l'érotisme discret, en harmonie avec le décor floral de la voûte, les instruments de musique et autres masques de théâtre. L'artiste a su tirer le meilleur parti des sourdines en adaptant son décor à l'architecture: au centre, une composition avec plusieurs personnages sur le thème de la danse⁷; de part et d'autre, dans les écoinçons, des figures alanguies et précieuses introduisent un *tempo* dans la lecture de ces deux décors qui nous transportent avec la *Danse des Grâces présidée par Apollon* dans une sorte d'âge d'or à jamais révolu⁸, glorifiant l'amour fugitif, que semble regretter une *Naiade*⁹ indifférente au jeu des deux danseuses cherchant à pousser leur compagne dans les bras de Cupidon, tandis qu'un *Mercur* très efféminé contemple la scène d'un air entendu¹⁰.

A l'inverse, la *Danse des Nymphes présidée par le Dieu Pan* offre une composition plus dynamique, plus centrée autour du danseur et de sa partenaire; le rythme plus aigu et même saccadé de cette danse évoque le monde de Bacchus et des forces vives de la nature incarnées par les Nymphes¹². A la grâce féminine un peu stéréotypée d'Apollon, Girodet oppose la force brutale du dieu Pan traité dans des tonalités sourdes, mais la présence de *Bacchus* figuré sous les traits d'un jeune homme, « le plus beau que l'on voit dans l'empyrée » selon Ovide¹³, et d'une *Naiade* arrangeant ses cheveux, rétablissent l'équilibre des forces en présence¹⁴.

La chambre à coucher de l'Empereur puis du Roi

L'ancien cabinet de la Poudre ou Débotté du roi Louis XVI connaît de profondes transformations à partir de 1807(1).

La décoration du plafond est à nouveau d'actualité en décembre 1814 lors de la préparation du budget de 1815 dont l'article 2, *Plafond de la chambre à coucher du Roi*, mentionne quatre tableaux représentant *Cédipe et Antigone; Bélisaire et son guide; Socrate et Alcibiade; Télémaque et Mentor* sans préciser le nom de leur auteur ; le budget prévisionnel s'élève à 6 000 francs auquel s'ajoutent 6 345,17 francs pour les décors adjacents. Ces travaux, comme le note le *Mémoire explicatif* joint à ce projet, permettent de terminer les appartements de Louis XVIII (6).

Les derniers travaux du plafond se terminent seulement en 1821, avec la mise en place des quatre peintures de Girodet (10). L'autorisation de paiement du 9 avril 1823 – au départ un simple document administratif – révèle une information qui jusqu'à ce jour n'apparaissait pas dans les archives. Le programme iconographique de 1814 a été annulé. Les quatre tableaux d'histoire ont été remplacés par des allégories de la *Justice*, de la *Force*, de la *Sagesse*, de l'*Eloquence*.

Il faut s'interroger sur ce changement fondamental de programme que les historiens passent presque sous silence (11). Le programme approuvé par Louis XVIII en décembre 1814 dénote une forte connotation politico-philosophique. *Œdipe et Antigone*, *Bélisaire et son guide* présentent des dénominateurs communs empruntés au monde grec et juxtaposent trois thèmes: celui du couple antinomique du maître (ou père) expérimenté servant de guide au disciple (ou fils) fougueux qui acquiert après maints conflits dramatiques la sagesse ; celui de la piété filiale ; et enfin celui de l'humanité déchue qui, pour se renouveler, doit expier ses fautes par la souffrance.

Le choix des sujets, s'appuyant sans cesse sur des textes de la mythologie antique ou des épopées romanesques du XVII^e siècle remises au goût du jour par les contemporains, avec un jeu permanent - et pertinent - de balance entre un passé synonyme de tyrannie et un avenir plus éclairé, correspond à l'esprit de l'époque.

AUTOUR DE L' EXPOSITION

- **Conférences** Entrée gratuite

Jeudi 29 septembre 2005 à 18h30

Girodet, rebelle et romantique

par Sylvain Bellenger, conservateur en chef du Patrimoine à l'INHA

Vendredi 14 octobre 2005 à 18h30

Girodet, peintre du Compiègne impérial

par Jacques Kuhnrouch, conservateur en chef au château de Compiègne

- **Concert** à la suite de la conférence de Sylvain Bellenger
Co-organisée avec les Musicales de Compiègne

Jeudi 29 septembre 2005 à 20h00

Les quatre saisons de Vivaldi

Ensemble à cordes AMABILE

Danses sacrées et profanes de Debussy

pour harpe et orchestre à cordes

Isabelle Guérin, harpe. Pièce de Gossec

Tarif : 12€(plein tarif) / 8€(tarif réduit)

Réservation : 03.44.86.25.45

- **Visites conférences**

Individuels : sans réservation

Jeudis 29 septembre / 6-13-20-27 octobre / 3-10-17-24 novembre / 1^{er} -8-15-22-29 décembre 2005
et 5 janvier 2006 à 15h00

Groupes : sur réservation

Droit de conférence en supplément du droit d'entrée

LISTE DES DIAPOSITIVES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

pendant la durée de l'exposition uniquement
sous réserve des mentions obligatoires

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
Génie de Pomone
Estampe
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
L'Été
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
L'Automne
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
L'Hiver
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
Génie de Bacchus
Estampe
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
Le Printemps
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
Minerve entre Apollon et Mercure
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
Danse des Grâces au son de la lyre d'Apollon
Compiègne, château
© Photo RMN, Jean-Gilles Berizzi

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
L'Aurore ou Etoile du matin
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
Le Départ du guerrier
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
Le Retour du guerrier
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
La Victoire
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux

Girodet De Roussy-Trioson Anne-Louis
La danse des nymphes au son de la flûte de pan
Compiègne, château
© Photo RMN, Franck Raux